

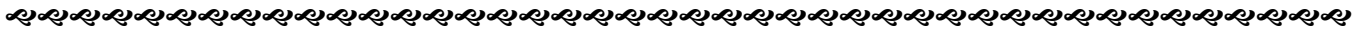


Les Amis du Château Seigneurial et du Patrimoine Villemomblois

Site Internet : <http://amischateau.free.fr>

Adresse Internet : amisduchateau@orange.fr

Publication : Michèle Dupont



Le scoutisme d'antan à Villemomble du début aux années 50

Avant le Grande Guerre existe une troupe de scouts catholiques au Raincy et à Villemomble, comme l'indique l'article du « *Petit Démocrate* » en date du 26 décembre 1913 « *Cérémonie patriotique – La section des Boy-scouts du Raincy-Villemomble s'est rendue dimanche dernier dans la matinée au plateau d'Avron devant le monument de la Défense. A cette occasion un drapeau leur a été remis par le général Bose* ».

Il faut savoir que le plus grand mouvement de jeunesse du monde est né grâce à l'un des héros de la guerre du Transvaal en Afrique du Sud, un certain Robert Baden-Powell (1) qui a écrit le manuel « *Eclaireur* » qui est la base du scoutisme (2). Il a voulu transformer ce qui était appris aux hommes pour faire la guerre en un mouvement apprenant aux jeunes à faire la paix. Le mouvement des Eclaireurs a été créé en 1907 date à laquelle Baden-Powell va créer le 1^{er} camp scout en Angleterre où il va tester ses idées d'éducation par le jeu, l'indépendance et la confiance. Les scouts Unionistes sont fondés en premier (3). Le scoutisme est un engagement et « *la promesse* » est un événement grave, car elle engage toute une vie et il faut bien comprendre avant de dire devant tous : « *Sur mon honneur, avec la grâce de Dieu, l'église et la Patrie ; je m'engage à aider mon prochain en toutes circonstances ; à observer la loi scout* » (4). Le service du prochain avec la B.A, tant de fois répétée, crée un état d'esprit qui fait détester l'égoïsme et enfin la pratique de la loi scout implique d'observer trois vertus non négligeable, la franchise, le dévouement et la pureté ! En 1920 trente-deux pays participent au Jamborée (5). La tenue est inspirée à l'origine par les troupes britanniques en Afrique : chemise kaki, culotte courte, chapeau à large bord. L'insigne est une croix potentiée. Selon les mouvements, la fleur de lys, le trèfle, représente les 3 parties de promesse scout.



Lord Robert Baden-Powell

L'une des six associations reconnue par le scoutisme mondial (6) « *Les Eclaireurs de France* », mouvement laïque (7) est fondé en 1911 et se constitue en association la même année. A Villemomble une troupe est créée après la première guerre mondiale sous l'autorité de Monsieur Bulté. Les réunions des Eclaireurs sont organisées dans les locaux de l'école du Centre. Après la seconde guerre mondiale une troupe d'Eclaireurs est recrée par M. Foucher. En 1920 les troupes catholiques se fédèrent pour former le mouvement des Scouts de France. Si la même année le scoutisme féminin apparait dans le cadre des patronages, c'est en 1923, que l'association des Guides de France naît. En 1927 est lancée la branche « *Jeannette* » (8 à 11 ans), avec la parution du livre de Marie Diéner qui sera l'outil pédagogique : « *Le livre de la forêt bleue* » (8). A Villemomble, l'abbé Bernard Klein, curé de la paroisse, fonde en 1923, la première troupe de Villemomble, « *La troupe Saint-Bernard* » sous la direction de Marcel Forestier (9). Le local est situé 1 rue de la Procession. C'est Pierre Bestion de Camboulas (1923) qui lui succède comme chef de Troupe puis chef de Groupe (1935). En 1925, la première compagnie des Guides de France naît sous la bienveillante autorité de Mirielle Bestion de Camboulas et l'année suivante la première meute de louveteaux voit le jour, la cheftaine étant Colette Guyet.



1926 - Scouts de France de Villemomble à Ormesson avec le père Michel Forestier.



Le scoutisme d'antan (suite)

Durant la seconde guerre mondiale, le scoutisme sans uniforme reste actif dans la paroisse et à Notre-Dame d'Espérance. La 2^{ème} de Villemomble est créée. De nombreux scouts filles et garçons s'engagent très tôt dans la Résistance comme Colette Hamra, Marie-Thérèse Henry et sa sœur Françoise (10).



1939 - Scouts de France de Villemomble au camp de Pâques - à droite Robert Jumel

Le premier résistant villemomblois est le chef de troupe Robert Jumel (11) qui rejoint Londres en barque fin juin 1940 et s'engage dans la 2^{ème} DB. On va malheureusement déplorer la mort du scout Yves Goussard, de la troupe du Raincy, mort en déportation à 17 ans (Bergen-Belsen) venant de l'école Notre-Dame, il avait rejoint le réseau de Charles Hildevert, ainsi que Pierre Schroeder, scout à Villemomble, qui sera tué en 1944 durant la Campagne d'Alsace. Robert Jumel après un long périple en Afrique et sur le sol Français est tué près de Baccara en 1945. Le Général de Gaulle va lui donner la Croix de Compagnon de la Libération.

Au sortir de la guerre, les jeunes s'engagent dans les mouvements scouts, éclaireurs et cœurs vaillants. Des jeunes gens passionnés et dévoués les encadrent.

30 000 scouts de tous les pays se retrouvent en 1947 au « Jamborée de la Paix » à Moisson (Yvelines). Chez les louveteaux il y a dans les années 50 une demi-douzaine de meutes qui se réunissent à Saint-Louis et à Notre-Dame d'Espérance. A la 1^{ère} de Villemomble, les Guides y ajoutent trois autres. L'une à Saint-Louis, l'autre à Notre-Dame d'Espérance et la quatrième à Saint-Augustin des Coquetiers. Les scouts sont de toutes les fêtes villemombloises. Il y a aussi les scouts d'Europe, mouvement lancé en Autriche dans les années 50 mais c'est en 1963 qu'il est déclaré en France. Les objectifs des Scouts et Guides d'Europe sont de former des jeunes par la pratique du scoutisme authentique de Baden-Powell sur les bases chrétiennes. Pour la petite histoire, c'est à l'initiative de l'abbé Leroux, ancien curé de Villemomble que le groupe de scouts d'Europe « *Vieux loup* » voit le jour en juin 1971 à Gagny. Leur local se trouvera quelques années plus tard à la chapelle Saint-Genest, à Villemomble.

Dans le cadre des Œuvres Catholiques de France, le mouvement des Cœurs Vaillants est fondé après la Grande Guerre. Ce mouvement est une introduction à la vie « *scoute* » avec un encadrement d'animateurs. Des journaux « *Cœurs vaillants* » et « *Ames vaillantes* » sont publiés en 1929 pour ces jeunes par le groupe Fleurus Presse. A Villemomble ce mouvement d'éducation populaire, dans le cadre du patronage, prend de l'empileur au lendemain de la seconde guerre mondiale aussi bien à Notre-Dame d'Espérance qu'à Saint-Louis (Cité Notre-Dame). Dès 1929, l'abbé Savaète avait anticipé la création du mouvement et avait lancé un groupement structuré pour les garçons.



1935 - Les oisillons du père Savaète avant leur départ pour la colo

Comme je suis fils unique, mes parents m'ont inscrit dans les mouvements de jeunesse villemomblois, alors je ne vais pas manquer de vous raconter mes pérégrinations dans ces associations citées ci-dessus, qui m'ont apportées beaucoup de bonheur et de divertissements ! Le jeudi, je vais au patro de Saint-Louis (Cité Notre-Dame).



1946 - Départ d'un camp de louveteaux devant la gare du Raincy. On distingue Guy Dinet et le commissaire de district Bresson.

C'est comme ça que je vais devenir « *Cœur Vaillant* », vous savez : « *A cœur vaillant rien d'impossible* ». Je vais même faire une colo avec eux et partir m'aérer les poumons après la guerre au Tyrol en Autriche avec l'abbé Pitot. C'est la première fois que je vois un abbé en slip de bain se baigner dans le lac de Constance !

Au patro. Il y a là les abbés Pitot (Aumônier des scouts), Léon et Rome qui s'occupent de nous. On s'amuse à aller chercher des têtards, dans les fondations de la maison qui n'a jamais été construite (Cité Notre-Dame). Bien sûr on se fait engueuler car le trou est parfois glissant et plus d'un y a plongé. Il faut alors qu'un abbé mouille sa soutane pour aller le chercher. On fait aussi des courses d'échasses, on joue à la balle aux prisos, au bérêt, au foot, avec un vrai ballon et il y a aussi des coups de tatanes qui volent dans les tibias !



Le scoutisme d'antan (suite)

Forcément un des mômes chiale et l'abbé Pitot, dit stop ! On rentre alors chez nous. Je me rends aussi avec mon ami Claude Devoille dit Coco à l'autre patro de Notre-Dame d'Espérance pour y visionner un film. Mes parents m'inscrivent à la suite chez les Louveteaux, cela va de soi, où la cheftaine s'appelle Marie-Thérèse Merle. Je suis fière comme Artaban, car j'ai un uniforme que mes parents ont acheté dans une boutique de scouts à Paris avec quelques babioles dont un ceinturon en cuir et un foulard pour mettre autour du cou, fermé par une bague en cuir et même une boussole ! Nous faisons des balades dans le coin. Bien sûr nous avons une belle culotte courte que nous porterons par tous les temps. La cheftaine nous dit comme Baden Powell que « *l'on n'attrapait pas froid par les genoux !* ».

Quand il pleut nous allons nous réfugier dans notre local. On joue au jeu de Kim et on emprunte des livres à la bibliothèque. Il y a là toute la collection des « *Jeux de piste* » (12) et quelques bouquins de la « *Bibliothèque verte* ». Je ne suis pas resté longtemps chez les louveteaux mais j'ai quand même appris à faire des nœuds dont celui du « *nœud de chaise* ». Vous savez c'est celui où le serpent sort de son puits, tourne autour d'un arbre et rentre à nouveau d'où il vient ! C'est la façon la plus simple dit le scout en parlant du roi des nœuds de faire une boucle qui ne glisse pas et ajoute-t-il la boucle peut servir de chaise comme son nom l'indique ! Comme nous étions une meute brillante on a commencé par nous apprendre le morse. Un grand qui était scout nous a expliqué l'alphabet pour correspondre avec notre sifflet. Comme vous le savez, le louveteau « *écoute toujours le vieux loup* » alors on fait très vite des progrès. C'est facile ! Des points et des traits sont attribués à chaque lettre de l'alphabet. Bien sûr on ne manque pas de faire notre B.A (Bonne action) journalière, aider par exemple une vieille dame de 40 ans ou plus à traverser la rue et à lui porter son panier. En meute nous allons parfois faire du nettoyage chez les biffins de Neuilly-Plaisance. Nous revenons tous crottés, pourtant nous étions partis en uniforme ! J'ai fait ma communion en 1948. Je suis devenu catholique de plein droit après avoir passé des mois à apprendre le cathé le jeudi matin et lorgner les filles qui étaient rangées à droite du local et les garçons à gauche. Je passe alors chez les Scouts de



Eclaireurs de France de Villemomble Guy Martignon chef de Patrouille des Renards - C. Devoille, Guillou... (1949)



1949 - Eclaireurs de France
Chef de Patrouille Guy Martignon

France avec mon copain François Thierry que j'ai connu sur les bancs de l'école Foch et qui fait partie de ma bande. Je ne me souviens plus du nom de la patrouille et de son chef, il me semble cependant que c'est celle des « *Loups* » ! Avec François Thierry nous correspondions en morse par la fenêtre de notre grenier. Nous commençons par siffler « *Salut* » avec notre sifflet, mais cela n'a jamais dépassé ce mot, le temps que mon père monte me donner un coup de pied au cul et que Thierry reçoive une beigne de sa sœur ! Je ne reste que quelques mois chez les Scouts de France ! Comme mon copain « *Coco* » va chez les Eclaireurs de France (mouvement scout laïque) je m'inscris chez eux. Je ne change pas de tenue mais il faut faire la promesse et suivre la loi scout. Je ne vais plus porter le chapeau à bosse mais un béret militaire. Je suis dans la patrouille des « *Panthères* » où se trouve mon copain. Le chef de patrouille aboie

comme un adjudant - Panthère faire ! Et la patrouille hurle au garde à vous - Face ! Je vais moi aussi devenir chef de patrouille successivement des « *Renards* » puis des « *Elans* ». Le chef de patrouille se trimballe toujours avec un long bâton couronné d'un fanion. Le week-end nous partons en patrouille visiter l'Ile-de-France avec nos tentes sur le sac à dos, nous couchons quand il fait froid dans des étables, mais on est libre et discipliné !

Pendant les grandes vacances, des camps sont organisés avec toujours le même cérémonial emprunté au vieux manuel « *Eclaireur* » écrit par Baden-Powell. « *Là se forgent le caractère et l'esprit d'équipe* ». Je vais partir en 1951 à Guéthary (Pyrénées-Atlantiques) où je vais passer ma première classe qui a consisté à partir à pied avec mon sous-chef Coco à Saint-Jean-Pied-de-Port avec un petit billet de 10 francs anciens que nous a donné le chef de troupe et que Coco le bougre a perdu vers le quinzième kilomètre.



Le scoutisme d'antan (suite)

Nous avons passé deux jours à manger la moitié d'un pain quémandé chez un boulanger sympathique, dont nous sucions la croute comme un bonbon. Nous sommes revenus en faisant du stop mais nous ne l'avons pas indiqué dans notre rapport. Je me suis fait poser sur ma chemise les badges de secouriste et de cuisinier. J'ai appris dans ces conditions la cuisine trappeur (13). L'année suivante je vais sans Coco à Villar-d'Arène (Hautes-Alpes) avec la troupe de Vincennes et de Villemomble où les Eclaireurs ont décidé d'aller planter leurs tentes sous la direction d'un para en perm. L'arrivée au camp ça n'est pas qu'un petit turbin, fichtre non ! La première chose que les patrouilles font sur le terrain, c'est de monter le mat des couleurs, ça n'a l'air de rien mais il faut trouver, crénom de nom ! un arbre assez haut dans le coin, d'autres creusent les feuillées, une table et une baraque en bois, monter la grande tente de patrouille et enfin les nôtres en prenant bien soin de faire une tranchée autour d'elles et de planter une patate sur les mats pour se protéger de la foudre en cas d'orage. Pour toutes ces activités il faut se servir de cordes et de nœuds. Dès l'aube le réveil est sonné par la trompe du chef suivi par l'aération du sac de couchage, les larges ablutions dans un ruisseau puis le chocolat chaud hâtivement préparé et enfin le lever des couleurs. La

journée se passe rapidement, de jeux de piste en marches avec prises de foulard à la clé ! Il y a encore les corvées d'eau, l'épluchage des patates et le lavage de la vaisselle, le tout s'effectuant avec autant de bonne humeur que d'entrain. Le soir à la veillée on chante en chœur autour d'un feu, accompagné par une guitare ou un banjo ! On braille « *Youkaidi, Youkaida* » ! On enchaîne « *Colchique dans les près* », « *Elle descend de la montagne à cheval* », « *Sidi ay, ay, youpi ay* ». Puis pendant un bon quart d'heure le chef nous fait plumer un pauvre oiseau qui n'a rien demandé à personne, « *Alouette, gentil'Alouetteu..* ». Comme tous les jours nous terminons par « *Allons les amis faut partir, faut s'en aller à la maison....* » Et chacun rejoint sa tente. Un scout chante toujours. Quand on fait de longues randonnées ou que l'on traverse un village on braille à s'en décrocher la glotte - « *Dans la*



1952 - Eclaireurs de France de Villemomble et Vincennes
Au pied de la Meije

troupe y' a pas d' jambe de bois -Y'a des nouilles mais ça n'se voit pas - La meilleure façon d'marcher, c'est encore la nôtre... Un deux - Un deux ... ! ». Comme notre camp se trouve sur les flancs de la Meije. (C'est une belle montagne) nous nous sommes initiés à la randonnée et à l'alpinisme. Sapristi, nous avons plusieurs fois organisé des challenges. Il fallait arriver le premier au refuge pour être le vainqueur avec sa patrouille entière. C'est effectivement la fonction éducatrice de la montagne qui est mise en valeur. Croyez-moi ce n'est pas seulement l'aguerrissement du corps ! C'est aussi la solidarité quand l'un traine dans la pierraille ou qui n'a plus d'eau dans sa gourde ! Le chef l'a bien dit qu'il fallait boire à petite gorgée, nom d'une pipe, alors comme dans la loi scout il y la solidarité, il faut partager le peu qui nous reste dans la nôtre. Enfin la porte du refuge s'ouvre à nous, la marche ça donne des ailes et de la discipline, alors nous avons faim et sortons notre sandwich que nous mastiquons avec un plaisir qui ne se décrit pas ! Nous nous réjouissons de notre escalade, de nos rencontres avec les bouquetins et les chamois, de nos descentes en « *ramasse* » (14) sur des névés évitant les grêles de cailloux. Nous repartons sous la lumière des étoiles et de notre lampe de poche goûtant l'air frais de l'aube pour rejoindre notre camp sans bosses, sous le poids du soleil sur la nuque. On croise un lac sous le regard narquois des chamois et nous allons encore chanter le soir autour d'un feu crépitant avant de rejoindre nos petites tentes !

Le fin du fin pour un scout c'est la totémisation, sorte de rite initiatique qui a pour but de « *faire entrer les jeunes scouts dans la société des hommes* » (C'est marqué dans le manuel). Pour ma part cela se déroule à Villar-d'Arène. Une nuit, réveillé sans ménagement, je suis enlevé, roulé dans une couverture et déposé près d'un feu de camp où les « *Sachems* » qui sont pourtant dans la journée des copains sont tous assis en cercle et me demandent de m'agenouiller sur le tranchant d'une lame de couteau. Après avoir encore juré sur la loi scout, Commence alors une danse de sioux où chacun avec quelque sadisme me brûle avec des tisons empruntés au feu. Les « *Sachems* » ont en plus des exigences ! Ils doivent être dans un mauvais jour, ce n'est pas possible !



Le scoutisme d'antan (suite)

A l'un je dois ramener dans quelques jours des edelweiss gros comme des pièces de cinq francs, à l'autre plus gourmand c'est un chocolat bien chaud qu'à sept heures je dois lui apporter chaque matin. Il y a aussi le mystique qui exige que je couche trois nuits sur une tombe du cimetière voisin, afin de guetter le « *Dahu* », mais manque de pot, je connais la farce, alors je dors sur mes deux oreilles ! De toute façon chacun sait que le « *Dahu* », cette brave bête à cornes, ne se déplace que sur les pentes de la montagne car elle a les pattes latérales plus courtes que les deux autres, alors qu'irait-elle faire dans un cimetière ? Je repars du camp avec un nouveau nom « *Mustang Batailleur* » et des cloques.

C'est la dernière fois que je vais faire un camp avec les scouts, mais je vais adhérer à d'autres associations, devenir à partir de mes 18 ans mono puis plus tard faire mon service militaire où les pratiques scouts vont parfois me servir ! Comme on dit « *Scout un jour, scout toujours* ».

Nous avons parlé ici de mouvements dont certains n'existent plus à Villemomble, ceux des Cœurs Vaillants et des Eclaireurs de France. Aujourd'hui les Scouts de France et Guides de France ainsi que les Scouts d'Europe masculins et féminins sont plus que jamais actifs dans notre commune.

Guy Martignon



2010 - scouts de Villemomble aujourd'hui - scouts de France et scouts d'Europe

- 1 – Lord Robert Baden-Powell (1857-1941) fondateur du scoutisme, est inhumé ainsi que son épouse dans un tombeau à Nyeri au Kenya (Afrique) qui est déclaré monument national.
- 2 – Manuel « Eclaireur » - Citons quelques extraits de ce livre étonnant qui a un énorme succès auprès des éducateurs du monde entier: « *Ne vous contentez pas de lutter contre de mauvaises habitudes mais soyez actifs pour le bien (...) J'entends par là que vous vous rendiez utiles, et que vous ayez des attentions pour les autres, amis ou étrangers... Ce n'est pas difficile, et le meilleur moyen d'y arriver est de faire chaque jour une bonne action, même modeste...* ».
- 3 – Scouts Unionistes – Scouts de religion protestante. Création 1911.
- 4 – Loi scout - La loi scout est conçue comme un guide ; En résumé - Vérité - Faire confiance - Fraternité -Sagesse - Optimisme - Juste - Créatif - Prendre des initiatives - Etre au service des autres - Responsable - Aimer son pays - Aimer la nature et les animaux.
- 5 – Jamborée - Rassemblement de scouts. C'est une fête rassemblant tous les scouts « *autour d'un même feu* » symbole de la fraternité scout. Il a lieu tous les 4 ans. Le premier jamborée mondial a eu lieu en 1920 au Royaume-Uni. C'est un camp mondial où participent des milliers de scouts du monde entier de toutes les religions mais aussi laïques.
- 6 – Scoutisme mondial – La Fédération du scoutisme français fédère 6 des principaux mouvements de scoutisme en France. Elle est aussi membre fondatrice de l'organisation mondiale du mouvement scout et de celle des Guides et Eclaireuses
- 7 – Eclaireurs de France – Mouvement scout laïque fondé en 1911 par Pierre de Coubertin.
- 8 – Le livre de la forêt bleue – Marie Diéner, auteur de ce livre qui est l'ouvrage de base du scoutisme féminin en 1930 qui essaye de définir ce qu'est l'esprit scout en ces termes : (...) *Le scoutisme est une transfiguration. Il nous met sur un autre plan : celui de la vie saine. Il semble qu'un coup de poing ait brisé la vitre qui nous retenait enfermée. Ce n'est plus l'air confiné dans lequel s'étiole notre civilisation trop douillette, soucieuse avant tout de bien-être, de luxe, de pacotille, de confort. C'est le vent des sommets, le vent du large, celui qu'on aspire à pleins poumons(...)* »
- 9 – Marcel Forestier – La première troupe des Scouts de France de Villemomble est dirigée par Marcel Forestier qui sera par la suite de 1935 à 1955, Aumônier Général des Scouts de France. L'aumônier général est le responsable religieux des scouts et guides de France et fait partie de la direction générale. Il est nommé par la Conférence des évêques.
- 10 – Colette Hanra, Marie-Thérèse et Françoise Henry – Résistantes – Colette Hanra – Marie-Aimée Guérin, Guide de France au Raincy et amie de Colette, elle-même Guide de France à Villemomble, va l'entraîner dans le réseau fondé par son père « *Libération Vengeance* ». Elle sera agent de liaison - Marie-Thérèse Henry est à partir de 1943 agent de liaison pour le « *Bataillon Armor* » dirigé par son père Henri. Elle fait ses études à Blanche de Castille et est guide de France comme sa sœur Françoise. Elle est arrêtée le 5 juin 1944 par la milice et remise à la gestapo. Le 15 août elle est envoyée au camp de Ravensbrück. Le camp est délivré par les Russes en mars 1945.
- 11 – Robert Jumel – (1920-1945). Né à Villemomble, avenue du Raincy. Va à l'école de Mme Gallamez puis fréquente l'école Notre-Dame au Raincy. Il s'inscrit aux scouts de France dont il s'occupera jusqu'à son départ en 1940 pour l'Angleterre. Le 19 juin il embarque à Lampaul (Finistère) sur une barque à destination de l'Angleterre où il va s'engager dans l'armée de la France Libre. Il sera tué près de Baccara en 1945. Robert Jumel est nommé par le Général de Gaulle Compagnon de la Libération
- 12 – Jeux de piste – Le jeu de piste se déroule dans la nature avec plusieurs patrouilles. Ces dernières doivent suivre des indices appelés « *Signes de Pistes* ». Le vainqueur est la patrouille qui arrive au point marqué sur la carte
- 13 – Cuisine trappeur – Le scout peut se débrouiller seul pour s'alimenter - exemple : creuser un trou, faire un feu et se servir de la braise. Si vous avez un poulet, ne pas manquer de le vider puis l'entourer d'argile même sur les plumes (idem pour un poisson). Il va cuire à l'intérieur de la braise. Lorsque la glaise est transformée en terre cuite on casse la gangue avec les plumes incrustées dedans et le poulet est cuit !
- 14 – Ramasse – Descendre en ramasse des névés. Se servir de son bâton sur lequel on s'appuie ainsi que sur les talons de ses chaussures



LE SAVIEZ VOUS



Détail

Diplôme décerné à la fromagerie Henri Maubant
Raincy Villemomble 1893

HOMMAGE



Le dessinateur de BD, Jean-Louis Pesch, père de la série Sylvain et Sylvette, médaillé de la ville de Villemomble, Commandeur de l'Ordre des Arts et des Lettres, qui a participé à tous les salons du Livre du Raincy-Villemomble de 1979 à 2000, est décédé dans sa 94ème année en mai 2023.



Agenda

Le 9 septembre, vidéo-conférence à la médiathèque "D'une guerre à l'autre" Roger Carel - Guy Martignon, suivie d'une lecture par Marie-Françoise Prochazka "l'exode".

**Vous pouvez découvrir cette gazette ainsi que d'autres photos, sur notre site :
<http://amischateau.free.fr>**

Vous souhaitez soutenir notre action, participer à notre commission ou nous aider à acheter des archives, rejoignez l'association
« LES AMIS DU CHATEAU SEIGNEURIAL DE VILLEMOMBLE ET DU PATRIMOINE VILLEMOMBLOIS »

EN ADHÉRANT : Le montant de l'adhésion est de 15 € pour 2023

Chèque à l'ordre des "Amis du Château Seigneurial de Villemomble" BP 34 93250 Villemomble



Annexe



1935 - Les oisillons du père Savaète avant leur départ pour la colo



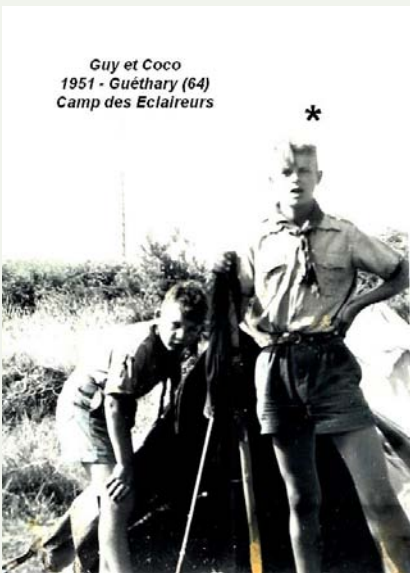
1939 - Les guides de France - 1ère de Villemomble à Chantilly - La cheftaine est C. Boutier.



1947 - L'équipe des Alouettes dans le jardin du local des Guides de France - Yvette Mantois, Marie-Thérèse Merle, F. Popieul, M.Touzé



1948 - Scouts de France - Cité Notre-Dame - Sur la photo - Jean Dinet, Jean-Michel Petitet, Yves Dinet. M. Schwarz



Guy et Coco
1951 - Guéthary (64)
Camp des Eclaireurs

1951 - Eclaireurs - Patrouille des Elans - Pays Basque - Guy Martignon chef de Patrouille et Claude Devoille

1953 - Camp Routier en Forêt Noire - On distingue le Père Leroux, Yves Dinet, M. Pingel, M.Goëtz, J. Fre, R. Michel



1951 - Camp de Guéthary - Eclaireurs de France - Montage de la tente

1990 - Camp des scouts d'Europe



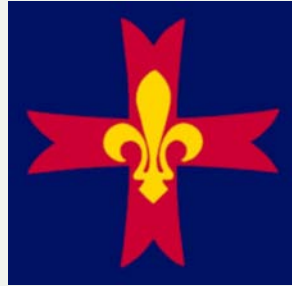


Annexe

INSIGNES



Scouts de France



Scouts d'Europe



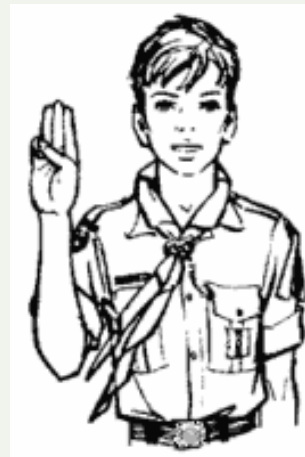
Eclaireurs israélites



Scouts musulmans de France



Salut scout - Toujours prêt !



Salut scout - Le pouce disposé sur le petit doigt signifie que le fort protège le faible.

